L'éducation à la citoyenneté.

But de ce travail de certification : Planifier, organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe-classe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves. Il conviendra particulièrement de :

- repérer et analyser des problèmes qui nuisent au fonctionnement du groupe-classe ;
- faire participer les élèves à certaines prises de décision qui concernent la vie de la classe ;
- choisir des démarches ou modalités de travail qui permettent aux élèves de s'impliquer (dont notamment la coopération).

1.

La citoyenneté se doit d'être définie rigoureusement. Selon François Audigé de l'Université de Genève, c'est le « statut lié à l'appartenance à une communauté politique ». En effet, la part du politique est, selon cet auteur, très importante, puisqu'un risque est lié au fait que « l'éducation civique » (ou un fil directeur était bel et bien l'insertion politique) en tant que tel glisse vers ce qu'il appelle une éducation au vivre ensemble où l'espace de décision entre des citoyens égaux et soucieux du bien public est négligé¹.

L'éducation à la citoyenneté s'inscrit, dans une société démocratique, sur deux documents majeurs qui sont d'une part la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948² et d'autre part la Déclaration des droits de l'enfant proclamée par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies le 20 novembre 1959 [résolution 1386(XIV)]³.

Dans le Canton de Vaud et dans le cadre juridique, l'éducation à la citoyenneté s'appuie sur le document intitulé « citoyenneté », publié dans le Plan d'études vaudois sous l'égide de la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) et approuvé par Mme Anne-Catherine Lyon (cheffe du Département de la formation et de la jeunesse) le 8 juin 2006⁴. Dans ce document, la citoyenneté est apprise à l'école pour, je cite, « se doter d'une culture générale politique, juridique et économique qui permette de comprendre le monde dans lequel on vit ; réfléchir aux règles et au fonctionnement de la société du point de vue de ses droits, de ses obligations, de sa vie quotidienne et de ses relations avec les divers acteurs qui la constituent ; développer ses capacités à agir en citoyen critique et autonome, respectueux des autres et de son environnement. Les intentions sont décrites dans ce document, et leur mise en pratique sont définies par des initiations tant juridiques que politiques et économiques.

Ainsi, au vu des éléments précités il s'agira pratiquement, pour l'enseignant, de planifier et d'organiser son enseignement à la citoyenneté, de s'assurer de la qualité

¹ Voir le site <http://www.unige.ch/fapse/didactsciencsoc/> et Audigé, F. L'éducation à la citoyenneté à la recherche de présences effectives. In *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 24(3), pp. 451-466 (2002).

² Office de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU : <http://www.unhchr.ch/udhr/lang/frn.htm> et son document pdf <http://www.unhchr.ch/udhr/lang/frn.pdf>

³ Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme : http://www.unhchr.ch/french/html/menu3/b/25_fr.htm

⁴ http://www3.dfg.vd.ch/dgeo2/lettre/19/Citoyennete_Programme.pdf

de l'apprentissage et de la socialisation des élèves en repérant et analysant les problèmes qui nuisent aux élèves, enfin d'impliquer les élèves à la vie de la classe en choisissant des démarches de travail qui les impliquent personnellement. C'est ce que je vais faire maintenant avec une :

ETUDE DE CAS

Depuis la rentrée scolaire 2006-2007, j'enseigne l'éducation à la citoyenneté dans une classe de 8VSG à l'établissement secondaire de Bex.

Ma classe comporte 24 élèves (14 filles et 10 garçons) qui proviennent de sept pays différents localisés en Europe, en Afrique et en Asie.

L'actualité locale touche énormément certains élèves issus de l'immigration et agace ouvertement deux élèves de nationalité suisse. Je décide de consacrer une séquence d'éducation à la citoyenneté qui a du sens aux yeux des élèves, où il sera question de discrimination et où ils auront la possibilité de débattre sur ce concept et d'expérimenter une attitude citoyenne.

METHODOLOGIE

Situation.

Décrivons rapidement la situation de la ville de Bex⁵ et quelle est la problématique actuelle dans cette ville.

La Fondation pour l'accueil des requérants d'asile (FAREAS) dépendant du Département des institutions et des relations extérieures du Canton de Vaud⁶, gère un centre pour requérants d'asile à Bex. L'idée initiale a été d'en faire un centre d'accueil pour les requérants d'asiles « difficiles ». Cela n'a pas été du goût d'un parti populiste de droite local, qui a en 2006 déposé une initiative visant à ce que la commune rachète les locaux de la FAREAS⁷. Une votation fin novembre 2006 a vu 53% de la population approuver cette initiative. L'idée serait de réaménager ce centre pour les personnes âgées⁸.

Le 28 juin 2006, une expédition punitive comprenant des requérants de la FAREAS avait détruit un bar de Bex (le tenancier avait proféré des paroles injurieuses à l'égard des requérants d'asile) et blessé un Guinéen. En novembre 2006, 180 policiers avaient investi divers lieux à Bex reconnus pour favoriser le trafic de drogue et arrêté des dealers, pour la plupart des requérants d'asile de l'Afrique de l'Ouest⁹. Faisant le lien entre dealers et requérants d'asile, les autorités communales demandent alors, le 6 décembre 2006, la fermeture du centre de la FAREAS¹⁰. Aux dernières nouvelles (14 février 2007), le centre ne sera pas fermé, mais d'importantes mesures ont été prises afin de ne faire de ce centre qu'un centre d'aide d'urgence pour les requérants déboutés, en plus de sa structure usuelle d'accueil pour les familles¹¹.

⁵ Voir le site officiel à l'adresse <http://www.bex.ch/>

⁶ <http://www.vd.ch/fr/organisation/departements/institutions-et-relations-exterieures/dossiers-actuels/archives/asile/?0=>

⁷ <http://www.udc-vaud.ch/bex/INTERVENTIONS.htm>

⁸ Journal 24 Heures, 27 novembre 2006.

⁹ <http://infrarouge.tsr.ch/forum-113-capitale-dealers.html>

¹⁰ <http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=200002&sid=7327106&cKey=1165444571000>

¹¹ <http://news.search.ch/inland/2007-02-14/centre-fareas-de-bex-pas-de-fermeture>

C'est dans ce climat délétère que l'enseignant et les élèves se trouvent, en ce mois de février 2007, dans leur classe à Bex.

Enjeux.

Deux aspects sont à mon avis primordiaux ; ils impliquent des enjeux positifs et des enjeux négatifs :

- enjeux négatifs (de crise) : dans la controverse de Bex il y a à mon sens la mise en évidence, aux yeux de tous les habitants de cette ville et également aux yeux de toutes les autres villes et bourgades du canton ayant sur leur sol un centre pour requérants d'asiles, d'enjeux sociaux. Ces derniers peuvent naturellement se répercuter sur les enjeux éducatifs (la mauvaise ambiance scolaire, l'agressivité, les vols et petits larcins, les viols, les chantages, etc...), Cela peut mener à la perte de l'harmonie et de l'entente sociales, à la perte de la civilité, pas seulement à l'école mais partout ailleurs, avec un sentiment d'insécurité inhérent.
- Il y a fort heureusement des enjeux positifs, ceux que je qualifierais de mise en évidence du *consensus*. Il y en effet a beaucoup à gagner en luttant contre la discrimination afin de favoriser l'entente et l'harmonie sociales, afin d'intégrer tous les individus (surtout les leaders), et pour développer les aspects interculturels.

Afin que l'enseignant puisse arriver à mettre en évidence certains concepts tels que culture, interculturel, souligner et valoriser le concept de la complexité du mélange des cultures dans une même ville (BEX) auprès de ces élèves, il devrait développer : comment faire pour que les enjeux positifs décrits ci-dessus prennent le dessus sur les enjeux négatifs ? Cela passe inexorablement par la compréhension de ce qui suit, par tous les individus de ta classe, moi y compris :

- qu'est-ce que la culture ?
- qu'est-ce que l'interculturel ?
- la mise en évidence de la complexité de la culture et de l'interculturel

Les éléments de réponse à apporter aux élèves seront alors les suivants :

- la culture, c'est ce que nous faisons, ce que nous pensons, ce que nous ressentons ;
- l'interculturel, c'est un échange et un enrichissement basés sur le langage entre les représentants de deux ou plusieurs cultures, la communication non-verbale, le processus d'apprentissage ;
- enfin, pour répondre à la question de la complexité, il conviendra de souligner que chaque individu peut posséder plusieurs identités. Et de rappeler que chaque individu a des droits mais également des devoirs envers soi et les autres.

Quelles sont les valeurs en lien avec l'étude de la discrimination ?

Comme je l'ai mentionné plus haut, il m'apparaît très important de faire ressortir le *consensus* dans le groupe d'élèves, puis ensuite de *consolider ce consensus* (comme on

le définit en anthropologie ou en ethnologie sociale par exemple) parmi ceux-ci. Cela pourrait s'intituler « **Une étude de cas ou la complexité des cultures et de l'interculturel au sein de ma classe** ».

Ce consensus pourra mettre à jour et faire appliquer des valeurs telles que le respect tant physique qu'intellectuel de l'autre, l'écoute de l'autre, le partage consensuel de biens et de pratiques communes, le respect par le contrôle de son langage et des mots employés. Comme le résume très bien l'association vaudoise de parents d'élèves, les valeurs, ce sont donc « l'écoute, le respect, la tolérance, le terrain d'entente »¹². Et, je cite : « C'est ainsi qu'à l'image des cellules du corps humain, chaque enfant a un rôle à jouer ; afin qu'il s'épanouisse au mieux, il faut l'aider à trouver sa place dans notre communauté ».

Objectifs fondamentaux et compétences.

En se référant au document cité sous la note no. 4 ci-dessus, la contribution de la citoyenneté à la formation globale de l'élève, dans le plan d'études vaudois, c'est...

« ...de l'initier, en tant qu'acteur de la vie sociale et économique et futur citoyen, à l'analyse des problèmes complexes de la société sous les angles civiques, juridiques, économiques, éthiques, culturels et environnementaux; c'est-à-dire de lui permettre d'acquérir, d'appliquer et de diffuser des connaissances, des valeurs et des compétences liées aux principes et aux procédures en vigueur dans la société dans laquelle il vit. Dans cette perspective, l'école est considérée comme une institution constitutive de la société en général. Elle représente à l'échelle de l'élève un champ d'apprentissage et d'expérimentation de la vie en société et des droits et des devoirs qui y sont attachés. Elle est également le lieu où s'exercent le débat et certaines formes de la démocratie participative.

Vu le contexte de la mondialisation des échanges et de la diffusion des technologies de l'information et de la communication, des problématiques liées aux rapports entre les personnes (minorités, déséquilibres nord-sud, égalité hommes - femmes, etc.) et entre les êtres humains et l'environnement (biodiversité, gestion des ressources naturelles, réchauffement planétaire, etc.), la vie dans une société démocratique exige des savoirs spécifiques et des compétences larges pour s'adapter à des réalités multiples ; ils aboutissent en capacités d'action, en compétences sociales et contribuent à donner du sens à la présence de chacun dans le monde.

L'éducation à la citoyenneté favorise la reconnaissance de l'altérité en la plaçant dans son contexte social, historique et culturel. En apprenant à respecter autrui, l'élève développe sa réflexion éthique et sa capacité à se situer à la fois comme individu et comme membre d'une collectivité, respectueux des principes fondamentaux de la démocratie et des *Droits de l'Homme*. Elle développe également l'esprit critique et l'autonomie de jugement en donnant l'occasion à l'élève de s'initier au débat démocratique par l'expression et la confrontation de points de vue différents. Les stratégies didactiques privilégient ainsi le travail d'équipe, la coopération, l'écoute et la prise en compte de l'avis d'autrui, afin de développer une attitude constructive et responsable. » (c'est moi qui souligne).

Plutôt que de me fixer globalement deux de ces trois compétences générales (« analyser des situations tirées de l'actualité, à la lumière des principes démocratiques, des droits humains et du droit de l'environnement » ; « comprendre le rôle et le fonctionnement d'un Etat démocratique, des institutions publiques et de l'économie », ainsi que « développer son esprit critique et s'initier aux débats d'idées ») décrites dans le PEV, je préfère me fixer, pour ce travail, deux compétences associées qui seront par exemple « confronter des points de vue divergents », et « construire une argumentation pour se positionner dans un débat démocratique », et qui me semblent parfaitement s'appliquer à la problématique de Bex.

Problématique à privilégier en relation avec l'actualité et la localisation de l'établissement scolaire.

L'étude cas proprement dite, passe par l'étude individuelle de mes 24 élèves. Ce n'est qu'après que analyser les différentes composantes juridiques, politiques et économiques, sans a priori. Puisque ces élèves sont de provenance multiculturelle, ils peuvent je pense devenir des *informateurs privilégiés* pour leurs camarades de classe: il

¹² http://www.ape-vaud.ch/article.php?id_article=66

s'agira donc qu'ils puissent parler à tour de rôle de leur pays, de leurs traditions et de leurs habitudes. Il s'agira de leur proposer de parler librement, sans les interrompre, de ce qu'ils aiment et de ce qu'ils détestent, et qu'ils puissent décrire leur famille, leurs copains/copines, leurs activités sportives, les jeux qu'ils pratiquent ainsi que de dire où ils vont en vacances. Durant cela, il faudrait que les élèves inscrivent les réponses qu'ils entendent sur un formulaire personnel comprenant des lignes (les noms de tous les élèves) et des colonnes (les différentes activités). Il faudra veiller, comme enseignant, à ne pas mettre les élèves en opposition mais en « symbiose », et faire en sorte que plus d'aspects semblables que d'aspects dissemblables apparaissent.

Selon l'humeur des élèves (on peut leur demander ce qu'ils préfèrent), il serait évidemment possible de faire remplir un formulaire collectif et non individuel, avec trois ou quatre élèves autour d'une table, en évitant de les confronter : pour cela, il conviendra de former des groupes, par exemple, de même nationalité, de même sexe.

Je pense que, par là, on obtiendra ce que l'on appelle des « histoires de vie ». C'est avec cela que je commencerai la « socialisation » de mes élèves. C'est aussi un travail d'identification à mes élèves, et mon apport personnel sera très important : je pourrai également, par petites touches, me dévoiler en disant que j'ai également fait des études comme biologiste dans différents laboratoires à l'étranger (Suisse, Canada, France) où j'ai cotoyé différentes nationalités (suisses, français, anglais, allemands, espagnols, canadiens, italiens, japonais, coréens, chinois, américains, marocains, égyptiens et iraniens...). Il sera donc crucial que le formulaire comprenne une colonne avec la consigne « donne la nationalité de tes différents amis et amies ».

Ensuite, ce que j'ai appelé plus haut la consolidation du consensus consistera à mettre en avant, pratiquement en les soulignant au tableau ou sur les formulaires, tous les aspects communs des réponses fournies par les élèves. Et de montrer que des aspects similaires sont bien plus nombreux que les aspects dissemblables.

Cet aspect *interculturel* de la problématique permettra donc aux élèves d'acquérir plus de savoirs et de connaissances sur les populations et les groupes ethniques différents, de prendre conscience de la complexité des sentiments et des vécus des autres, et enfin pour moi : d'acquérir plus d'expériences didactiques.

Dans le contexte local, les aspects suivants se devront d'être mis en avant :

- aspects juridiques, par le fait que tous les élèves d'une classe jouissent du même statut et des mêmes droits. C'est la loi scolaire et son règlement d'application qui entre en ligne de compte¹³.
- économiques, avec la thématique de l'individu et de ses besoins. Une famille de requérants d'asile, ou un requérant d'asile isolé, peuvent-ils subvenir à leurs besoins financiers grâce l'aide qui leur est octroyée ? Y a-t-il obligatoirement un lien entre le trafic de drogue et les requérants d'asile ?

¹³Règlement du 25 juin 1997 d'application de la loi scolaire du 12 juin 1984 <http://www.dfi.vd.ch/sesaf/acrobat/lois/rls.pdf> et règlement d'application de la loi scolaire du 12 juin 1984 (RLS) <http://www.rsv-fic.vd.ch/print-400.01.1.pdf>

Quelles sont les forces (populistes) en présence qui font cet amalgame ? Que peut-on faire pour contrer cet état d'esprit visant à faire naître la peur, la crainte de l'autre, qu'il soit requérant d'asile ou non ?

- politiques ; quelles sont les forces politiques en présence ? N'y a-t-il que l'UDC qui puisse apporter des solutions pour la problématique des requérants d'asile à Bex ? Cette formation politique sonne-t-elle le tocsin trop fort ? A-t-elle des visées électorales ? Que font les autorités cantonales pour répondre aux demandes du conseil communal de Bex et sa population ? Je sais bien que ce sera très difficile d'aborder de front ces problèmes politiques avec les élèves, car une fois à la maison les élèves mécontents des étrangers pourront entendre de leurs parents que l'enseignant fait de la propagande. C'est très délicat de parler de populisme dans cet état d'esprit, et d'autre part l'enseignant a tout de même un devoir de réserve. Il faut également relever le fait que la votation de fin novembre 2006 s'est faite de manière démocratique, et que toutes les forces politiques en présence ont respecté le jeu politique. Il est donc très délicat d'aborder, pour l'enseignant, cet aspect politique en classe.
- Il ne faut pas négliger non plus d'inculquer aux élèves des aspects humanistes et des faits sociétaux : i) la culture et le groupe ethnique, dans le sens actuel de *totalités autonomes*, n'existent pas ; ii) l'émigration et l'immigration internationales ont conduit à l'émergence des significations culturelles, aux échanges entre des groupes différents, et aux causes de la colonisation et la modernité qui sont la globalisation et le transnational ; et iii) la culture n'est que l'habilité à produire des *relations symboliques* réciproques et à former des significations à travers des interactions. Il serait évidemment magnifique de pouvoir leur parler de la culture au sens où l'entendait Bourdieu « la culture est la somme des dispositions acquises tout au long de notre vie qui permettent aux individus de réaliser des actions sensées et forment des significations intersubjectives », voire selon Durkheim où « les cultures sont les représentations collectives », ou encore selon Taylor qui écrivait que « la culture est respectivement toutes les parties séparées dont la somme constitue un tout complexe ». Mais peut-être que là, on va trop loin avec des élèves de 8VSG, mais qui sait ?

Autres concepts accompagnant le concept de discrimination.

Il m'est évident que le fait de parler de discrimination fait ressortir la problématique sous-jacente du *racisme*. La consultation du classeur intitulé « Racisme(s) et citoyenneté, un outil pour la réflexion et l'action¹⁴, est à consulter au premier chef, notamment les aspects « être immigré en Suisse » (ch. III-6.1, pp. 211-218), « connaître et re-connaître le racisme, une nécessité pour agir (ch. IV-1.1, pp. 245-254, avec plus particulièrement les suggestions pour des dispositifs de formation et d'intervention, p. 251) ; aspect pratique impliquant les élèves : « pour une école sans racisme » (ch. IV-2.9, pp. 263-264) ; « peut-on réduire durablement le racisme et les préjugés par des initiatives pédagogiques ? » ; enfin, dans le cas de Bex où des incivilités et des violences ont eu lieu : « les communes se mobilisent contre l'extrémisme de droite »

¹⁴ <http://www.ics-geneve.ch/Editions/presentationEdition.php?to=1.7.2.1&editionId=61&Back=catalogue>

serait bon d'être consulté par toutes les parties intéressées (autorités communales, politiciens, association de parents d'élèves, direction scolaire).

Un autre concept à mentionner est celui de *xénophobie*. Tant que la situation économique repose sur des bases solides, il n'y a pas de problèmes. Sitôt que surgissent les spectres du chômage et de la précarité, le nid est fait pour la xénophobie. Ce problème ne date pas d'aujourd'hui¹⁵.

Enfin, je peux encore mentionner l'*ostracisme*. M. Jean-Paul Mahoro à La-Chaux-de-Fonds en sait quelque chose...¹⁶. Je cite :

« ...l'itinéraire ordinaire d'un requérant d'asile. Son constat est flagrant (cf. témoignage et analyse): un ostracisme général pèse sur ces nouveaux arrivants qui se retrouvent dans les villes, seuls et sans appuis, confrontés bien souvent à un évitement et une marginalisation culturelle et sociale, sentiment d'être inexistant au mouvement qui les entoure, opprimés, désespérés, «détresse d'autant plus insupportable que, ironie du sort, nous venons d'échapper de chez nous à une autre sorte d'oppression, sinon à la mort ! »

EXEMPLE DE SEQUENCE D'ENSEIGNEMENT

Mesures à prendre.

L'émergence d'une société multiculturelle est encore perçue comme un « danger » pour l'ordre social. Il y a donc des mesures à prendre au collège, soit :

- l'organisation d'opportunités de communication,
- le développement de stratégies pour créer un climat de compréhension
- le développement de stratégies qui interdisent la marginalisation,
- la connaissance des principes de la dynamique des groupes.

Puisqu'il y a 8 nationalités différentes dans ma classe, je vais alors intituler ma séquence d'enseignement :

« L'éducation à la citoyenneté à travers le contenu éducatif des hymnes nationaux¹⁷ »

Après avoir abordé, dans une première phase, la problématique des enjeux, on pourra ensuite envisager dans une deuxième phase la thématique pédagogique suivante :

« La thématique d'aujourd'hui est une réflexion sur les hymnes nationaux. L'objectif est d'étudier les textes de ces hymnes pour apprendre à les connaître et pour y découvrir une signification. Ces textes se présentent sous la forme d'un ou de plusieurs versets et d'un refrain. Ils sont généralement chantés lors de manifestations nationales et de cérémonies publiques à caractères patriotiques. Dans certains pays, ces textes sont également chantés dans les écoles lors de la cérémonie avant la reprise des cours. Dans ces cas là, ils appartiennent au curriculum scolaire.

¹⁵ Dictionnaire historique de la Suisse : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10384-1-9.php> ; lire l'entretien édifiant de Christophe Blocher sur le site du Département fédéral de justice et police <http://www.ejpd.admin.ch/ejpd/fr/home/dokumentation/inter/2006/2006-08-29.html> ; heureusement qu'un son de cloche plus mélodieux est apporté par la Fédération des entreprises suisses, parla voix de Martine-Brunschwig Graf http://209.85.129.104/search?q=cache:w7_kft_ydroj:www.economiesuisse.ch/f/content.cfm%3Fupid%3D38C6AAAB-3AB0-41FC-BBC11CA71DD38C00%26type%3Dpdf%26filetype%3Dpdf+x%3C%A9nophobie+schwarzenbach&hl=fr&ct=clnk&cd=4&gl=ch où il est reconnu que la xénophobie tue l'emploi.

¹⁶ <http://www.belhorizon.ch/historique.htm>

¹⁷ Il est aisé pour l'enseignant de télécharger sur internet les hymnes nationaux : <http://www.lexilogos.com/hymnes.htm> ainsi que de copier leurs paroles.

La méthodologie utilisée dans cette étude systématique comprend une *description* et une *analyse des textes*. Dans une première phase, les élèves écouteront tous les divers hymnes nationaux. Ensuite, es élèves devront trouver dans ces textes quelles sont les valeurs sous-jacentes ; pour cela, il s'agira pour eux de constituer des groupes (8 groupes équilibrés, donc un pour chaque pays, chaque groupe étant complété par des élèves d'origine suisse). Chaque groupe étudiera un hymne national et la consigne leur sera donnée de compléter un formulaire où ils écriront tous les aspects qui les interpellent dans le texte qu'il leur sera remis. Exemple : l'hymne du Cameroun¹⁸

O Cameroun berceau de nos ancêtres,
Va, debout et jaloux de ta liberté.
Comme un soleil ton drapeau fier doit être,
Un symbole ardent de foi et d'unité,

Que tous tes enfants du Nord et Sud,
De l'Est à l'Ouest soient tout amour!
Te servir que ce soit le seul but
Pour remplir leur devoir toujours.

CHORUS:

Chère Patrie, terre chérie,
Tu es notre seul et vrai bonheur.
Notre joie, notre vie,
A toi l'amour et le grand honneur.

Tu es la tombe où dorment nos pères,
Le jardin que nos aieux ont cultivé.
Nous travaillons pour te rendre prospère,
Un beau jour enfin nous serons arrivés.
De l'Afrique sois fidèle enfant
Et progresse toujours en paix,
Espérant que tes jeunes enfants
T'aimeront sans bornes à jamais.

Ici les élèves devront donc mentionner les ancêtres (lien intergénérationnel), la liberté, la fierté, la foi, l'unité, les quatre points cardinaux (l'ici et l'Ailleurs...) l'amour, la patrie, la terre nourricière, la joie, la vie, l'honneur, le respect des ancêtres, la paix, l'espérance.

L'élève étranger pourra également traduire en français, en se faisant aider par ses camarades, l'hymne national de son pays si le texte original n'est pas en français. Il convient également, pour l'enseignant, d'obtenir la traduction de ce texte de son côté : une telle leçon se prépare à l'avance !

Il est alors évident que les divers éléments prélevés dans les hymnes nationaux se devront d'être comparés entre eux, en réalisant un tableau récapitulatif au tableau

¹⁸ <http://www.national-anthems.net/countries/alfabet.php?cont=africa>

noir, et que les élèves rempliront à tour de rôle ; les élèves se rendront compte alors par eux-même que les thèmes abordés sont pratiquement tous les mêmes ! Et que finalement, il n'y a qu'une famille humaine, universelle.

Cet aspect pédagogique est également ludique, puisque de la musique est écoutée. C'est je pense une séquence pédagogique qui permettra de permettre un *consensus*, comme suggéré plus haut. Ces aspects transparaîtront dans une troisième phase de discussion. Il sera demandé à chaque élève de résumer en cinq lignes ce qui est commun aux différents textes des hymnes nationaux.

ASPECTS PRATIQUES

Moment de l'année scolaire durant lequel il conviendrait de placer cette séquence d'enseignement.

Il serait judicieux de placer cette séquence sitôt après la rentrée scolaire d'automne, pour éviter que des tensions non résolues entre élèves apparaissent dans le courant de l'année.

Organisation de la séquence d'enseignement.

Trois périodes seront nécessaires pour aborder cette problématique.

Période 1 : mise en lumière des enjeux

Période 2 : écoute et analyse des hymnes nationaux

Période 3 : mise en commun des résultats et discussion générale.

Evaluation sommative.

Une grille d'évaluation pour l'enseignant sera remplie et où figurera chaque élève. Cette grille comprendra 5 aspects. Trois de ceux-ci devront être acquis par les élèves.

Exemples :

- l'élève manifeste une attitude positive, ne se replie pas sur lui-même, participe à la discussion avec les autres élèves et répond à leurs questionnements ainsi qu'à ceux de l'enseignant
- l'élève apporte des éléments de son vécu personnel, en relation avec ses origines, et partage ses souvenirs avec le groupe-classe
- l'élève respecte l'avis de ses camarades et ne les injurie pas
- l'élève s'investit dans le groupe pour remplir le formulaire
- l'élève est capable de déterminer quatre thèmes communs à tous les hymnes nationaux
- l'élève se demande s'il en est ainsi pour tous les hymnes nationaux
- etc.

Moyens à disposition pour nourrir la réflexion.

Documentation :

« Education à la citoyenneté : bibliographie sélective »¹⁹.

¹⁹ http://www.hep.vd.ch/hep2/biblio/bibliogrcitoyennete23_10_03.pdf par Mmes Carla Gutmann-Mastelli et Valentine Humbert Prince (HEP Lausanne, avril 2003)

Classeur « Racisme(s) et citoyenneté, un outil pour la réflexion et l'action », Haute école de travail social (institut d'études sociales de Genève ; 2005) : voir note 14.

Document « Citoyenneté – commentaires sur le programme et liste des moyens d'enseignement », DFJ-PEV²⁰, en particulier les moyens tant pour l'enseignant que pour les élèves (p. 7).

Secrétariat d'Etat à l'Education et à la recherche : « Vivre la démocratie – apprendre la démocratie »²¹ (2005).

Evidemment : la Déclaration universelle des Droits de l'Homme ; la Convention Internationale des Droits de l'Enfant expliquée aux enfants ; La Confédération en bref (Chancellerie fédérale, Berne ; 2006) ; enfin, divers documents de l'UNICEF²²

Tous ces documents sont à même de fournir une base didactique solide.

Autres sites Internet en relation avec l'éducation à la citoyenneté²³:

www.jailedroit.net : convention Internationale des Droits de l'Enfant expliquée aux enfants.

www.cahiers-pedagogiques.com : édité par le CRAP (Cercle de recherche et d'action Pédagogique). Renvoie par le biais de liens à d'autres sites fort instructifs.

www.mirers.org : réseau d'échanges réciproques de savoirs et de création collective.

www.inrp.fr : groupe français d'éducation nouvelle. Site à consulter pour lecture de la charte éducative.

<http://europa.eu.int/comm/education/citizen/citiz-fr.html> : programme européen d'apprentissage de la citoyenneté active.

www.coe.int/T/F/Coopération_culturelle/education/ : programme Education pour l'Europe qui vise à introduire les principes des droits de l'homme, de la démocratie, de la tolérance et du respect mutuel, de l'Etat de droit et de la résolution pacifique des conflits.

Moyens à favoriser pour faire émerger une attitude citoyenne.

Il me semble important *d'engager les élèves dans des pratiques porteuses de sens*, en prenant compte de leurs représentations et motivations. Pour l'enseignant : lire ou relire Durkheim et son projet de dynamique sociale et pédagogique²⁴, et tacher d'appliquer ces concepts pédagogiques en classe ; être à même d'enseigner en suivant des cours de développement personnel, afin d'apporter des actes pédagogiques requis dans les situations particulières²⁵.

²⁰ http://www3.dfi.vd.ch/dgeo2/lettre/20/Citoyennete_PEV_Commentaires.pdf

²¹ <http://www.sbf.admin.ch/edc/html/ECID-f.pdf>

²² <http://www.unicef-suisse.ch/f/index.php>

²³ http://www.ape-vaud.ch/article.php3?id_article=66

²⁴ Voir les Cahiers de l'UNESCO, <http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/durkheif.pdf>

²⁵ Haute Ecole Pédagogique de Lausanne: http://www.hep.vd.ch/hep2/officiel/m340_06h_07e.pdf

CONCLUSION

Pistes à suivre et regard critique :

Planifier, organiser et assurer l'apprentissage et la socialisation des élèves, cela signifie, pour l'enseignant, d'avoir une attention de tous les instants afin de :

- repérer et analyser les problèmes qui nuisent aux élèves ;
- faire participer les élèves à la vie de la classe ;
- choisir dans leur contexte particulier des démarches de travail qui impliquent les élèves

C'est un travail gratifiant, de longue haleine et parfois parsemé d'embûches...

Pour les élèves, ces approches pédagogiques permettront, il est à espérer, de leur ouvrir aux cultures et aux modes de pensées des « autres » qui sont finalement les « mêmes », d'identifier et d'analyser les relations qui les unissent aux autres individus, aux autres groupes sociaux, et finalement au monde, de développer leurs compétences civiques et culturelles afin de pouvoir plus tard exercer une citoyenneté active et responsable, et enfin de leur permettre la compréhension du fonctionnement des autres sociétés (comment elles organisent leur espace, leur milieu, etc.).

Daniel Favre
Morges, le 16 février 2007